

PARIS. ORLÉANS. CLERMONT. LYON

TRANSPORT ■ Le TGV en 2025 serait « une opportunité formidable » pour la région selon les chefs d'entreprises

Locomotive de l'économie roannaise

Pour se rendre rapidement à Paris ou à Lyon, ou pour faire venir des cadres à Roanne, les entrepreneurs attendent le TGV.

Pierre-François Chetail
p.f.chetail@le-pays-roannais.com

« Avec le TGV, le Roannais entre dans le jeu européen. Aujourd'hui, il est isolé géographiquement ». André Marcon, directeur de Nexter Systems (armement terrestre), qui emploie près de 860 salariés à Roanne, est bien placé pour savoir l'intérêt que représenterait, pour son entreprise, l'arrivée de la grande vitesse.

« Le TGV va nous aider à aller chercher de nouvelles compétences »

« Plus de 50 personnes de notre entreprise montent à Paris chaque semaine, témoigne-t-il. Le TGV serait un plus énorme pour notre fonctionnement interne. Nous sommes visités par de nombreuses délégations françaises et internationales. Il arrive fréquemment que notre responsable de la communication aille les chercher lui-même à Lyon ou au Creusot (qui possède une gare TGV, N.D.L.R.) pour éviter qu'elles ne se perdent ! »

Mais le train à grande vitesse n'est pas attendu uniquement par les plus gros employeurs de la région. À la tête d'une petite mais très dynamique société d'informatique, Continew, Cyril Dumoulin estime que « la LGV représenterait une opportunité formidable pour se connecter à tout le bassin



AVENIR. Le désenclavement du territoire roannais est attendu par les acteurs économiques qui en subissent les contraintes du quotidien. PHOTO CHRISTIAN VERDET

d'activités lyonnaises, mais aussi à la région parisienne et ses aéroports. Cela nous permettrait d'aller voir nos clients ou de les faire venir. Et nous aiderait aussi à aller chercher les compétences humaines nécessaires : certains cadres accepteraient plus facilement de venir ici s'il y avait le TGV. Aujourd'hui, il nous faut 50 minutes pour arriver à l'entrée de Lyon et encore 50

minutes pour accéder au centre. Là, on serait à 25 minutes du centre-ville ».

« Pour nos enfants »

Même un peu plus loin de Roanne, à 20 km au nord de la ville, à la « frontière » entre les départements de la Loire et de la Saône-et-Loire, aux Tissages de Charlieu (50 salariés), le chef d'entreprise Éric Boël affirme que « le TGV changerait tout ». « Nous produisons des articles créatifs avec beaucoup de sur-mesure. Les rapports humains sont indispensables pour monter les tissus, les toucher... Ça ne peut pas se faire par mail... Heureusement d'ailleurs. Avec le TGV, nos partenaires et clients pourraient venir vite chez nous, sans être obligés d'alterner entre bus et train. Aujourd'hui, de Paris, ils ont aussi vite fait d'aller à Istanbul qu'à

Charlieu. Notre éloignement des centres de décision ne peut plus durer ».

Autre groupe de textile, la maison Devernois, emblématique du Roannais, aurait à gagner avec le TGV comme le précise son président, Thierry Brun : « Une quinzaine de nos collaborateurs (direction, marketing, stylisme) font des allers-retours hebdomadaires sur Paris. Le TGV serait intéressant pour nous et les générations futures ».

« Nos salariés se rendent compte de l'intérêt que la ligne à grande vitesse représenterait pour l'avenir de leurs enfants, par exemple pour rejoindre les grandes écoles de la capitale », avance le dirigeant d'Altrad Saint-Denis-de-Cabanne (bâtiment, 170 salariés). Ce dernier a été contraint, ces dernières années, de fermer un bureau de sa société à Paris. En cause notamment : les difficultés de déplacement. « C'était trop compliqué à gérer ! » ■

► **Mardi prochain** : Les nouvelles perspectives qu'offrirait le TGV aux grandes sociétés du département du Cher.

LE BILLET

Trop de villes à l'abandon

La ligne actuelle Paris - Lyon est complètement saturée, avec 502 trains par jour dans les deux sens. Et d'après les prévisions officielles, il y en aura 700 au quotidien à l'horizon 2020. Clairement, il faut un deuxième corridor. En Rhône-Alpes et en Auvergne, trop de villes moyennes à tradition industrielle sont laissées à l'abandon. L'ensemble économique constitué entre Clermont et Lyon représente pourtant 3,8 millions d'habitants et 1,7 million d'emplois.

Jean-Bernard Devernois
Président de la Chambre de commerce et d'industrie
Roanne Loire-Nord



« On va plus vite à Istanbul qu'à Charlieu ».

ERIC BOËL, PDG des Tissages de Charlieu.

LE ROANNAIS EN CHIFFRES

206 000 habitants sur le pays économique du Roannais. Outre l'arrondissement de Roanne (près de 160 000 personnes), il dépasse les frontières administratives et s'étend sur les départements du Rhône et de la Saône-et-Loire.

6 400 entreprises inscrites à la CCI :

165 établissements de mécanique (3 709 salariés)

131 unités de production textile (2 415 emplois dans le secteur privé)

41 entreprises d'agro-alimentaire (1 185 emplois)

